



Le journaliste Samuel Wazizi, arrêté à Buea le 2 août 2019, avait totalement disparu des radars

En effet, après son arrestation et son transfert dans une caserne militaire, plus personne n'avait jusqu'ici vu Samuel Wazizi, détenu au secret. Le journaliste selon les sources concordantes serait finalement mort.

Le Comité pour la protection des journalistes, tout comme Reporters sans frontières (RSF), a longtemps appelé sans succès à la libération du présentateur de Nouveau Pidgin à de la chaîne CMTV Buea.

Wazizi avait été arrêté pour une affaire, dit-on, en rapport avec le conflit armé anglophone, « dont l'enquête est toujours en cours », la police a toujours refusé à ses collègues de le voir en détention.

« Il n'a toujours pas été officiellement informé des charges retenues contre lui (...) les autorités ne l'ont pas présenté devant un tribunal depuis son arrestation ; et il s'est vu refuser la possibilité de demander une libération sous caution », avait informé l'Association du Barreau Américain (ABA), non sans exhorter le Cameroun de se conformer aux obligations prescrites notamment dans la Charte africaine.

« Les autorités camerounaises doivent libérer M. Wazizi, ou divulguer immédiatement son lieu de détention et lui donner rapidement accès à un avocat et à sa famille », déclarait ABA.

Cette association volontaire des membres du barreau américain qualifiait alors cette affaire « **de grave injustice et de violation flagrante de la loi et des obligations juridiques internationales auxquelles l'Etat camerounais a par ailleurs librement souscrit** »